



Conseil de sécurité

Débat sur le maintien de la paix et de la sécurité en Ukraine

New York, le 23 février 2024

Déclaration de la Suisse

Merci Madame la Présidente

« Notre organisation a été fondée sur la recherche de la paix ; la paix est notre raison d'être ».

Monsieur le Secrétaire général

Permettez-moi d'utiliser aujourd'hui les mots que vous avez prononcés au début du mois devant l'Assemblée générale des Nations unies.

« La paix est notre raison d'être ! »

La Suisse partage profondément cette vision.

Le slogan de notre candidature au Conseil de sécurité résonne ainsi : « Un plus pour la paix – *a plus for peace* ».

Ce "plus" symbolise également la croix blanche au cœur de notre drapeau rouge, incarnant notre engagement constant envers la construction et le maintien de la paix dans le monde.

Malheureusement, au cours des deux dernières années, le Conseil de sécurité n'a pas pleinement assumé sa responsabilité dans la garantie de la paix et de la sécurité pour l'Ukraine et son peuple.

Nous avons bien sûr incessamment lancé des appels ...

- à la paix,
- à respecter le droit international humanitaire, et
- à redoubler d'efforts pour mettre fin à ce conflit.

Et aujourd'hui ?

Aujourd'hui, les pertes humaines se chiffrent par milliers, les personnes déplacées se comptent par millions et les familles déchirées ne se comptent plus.

Les répercussions, tant en Europe que dans le monde, sont désormais évidentes sur les plans alimentaire, énergétique, sécuritaire et ainsi de suite.

Alors, chers collègues : que pouvons-nous faire ?

Et surtout que faisons-nous ?

Que faisons-nous pour que :

- la Charte des Nations unies soit respectée ?
- les Conventions de Genève cessent d'être violées ?
- l'humanité dans la guerre soit assurée ?
- et la paix soit rétablie ?

Une chose est certaine : malgré toute la frustration engendrée par cette guerre - voire par toutes les guerres - nous ne devons pas céder au pessimisme.

Nous devons plutôt analyser et agir en fonction des faits pour trouver tout chemin menant vers la paix. À la lumière de notre Histoire de « nations ... unies ».

Madame la Présidente, Excellences

Dans cette salle nous sommes les gardiens de la paix. Nous portons – ensemble - la responsabilité de cet idéal, décidé il y a trois quarts de siècle.

Nous devons parvenir à faire ensemble un premier pas sur ce chemin, car la cause de la paix est trop grande pour permettre à nos différences de nous bloquer.

En janvier dernier, en marge du World Economic Forum de Davos en Suisse et à la demande de l'Ukraine, la Suisse a exprimé son engagement à organiser une « *Conférence de haut niveau sur la paix en Ukraine* ».

Nous sommes parfaitement conscients de la complexité de cette mission, de la sinuosité du parcours et de l'incertitude de l'horizon.

Mais nous travaillons sans relâche pour initier une dynamique à la fois pragmatique et inclusive.

Je suis en effet convaincu qu'il faut écouter tout le monde, comprendre les grammaires de la paix des uns ... et des autres.

Et l'horizon incertain ... deviendra de plus en plus certain, grâce à une large alliance de toutes les régions du monde.

Et le parcours sinueux ... deviendra moins sinueux si nous évitons les pièges de la rhétorique qui alimente les oppositions.

Mesdames et Messieurs,

Je vous invite à entreprendre ce premier pas. A nous lever aujourd'hui pour marcher ensemble vers la paix.

Bien sûr, la Suisse n'est ni la première ni la seule à vouloir agir. D'autres pays se sont également engagés. Je salue ici leurs initiatives.

Mais le temps nous est compté.

Unissons nos forces pour démarrer un processus avant l'été : la Suisse est prête à y mettre toute son énergie.

Même si la demande ne vient que d'une seule partie, l'Ukraine, et alors mon pays condamne l'agression militaire russe, c'est aujourd'hui notre effort collectif qui est demandé.

La paix est dans cette salle notre raison d'être.

Une *Conférence de haut niveau sur la paix en Ukraine* est un premier pas : insuffisant à lui seul, mais indispensable pour commencer.

D'autres nations pourront également prendre la relève : j'en suis persuadé !

Il s'agit maintenant de commencer avec pragmatisme et réalisme :

- pragmatisme, pour trouver le dénominateur commun de nos nations ;
- réalisme, pour trouver le moyen d'embarquer à terme l'Ukraine et la Russie sur ce chemin.

Pour préparer la paix demain ... j'espère pouvoir compter sur vous aujourd'hui !

Notre raison d'être en dépend.

Je vous remercie.

Unofficial translation

Thank you, Madam President.

Mr. Secretary -General,

"Our organization was founded on the pursuit of peace; peace is our *raison d'être*".
Allow me, Mr. Secretary-General, to use *today* the same words that you addressed to the United Nations General Assembly earlier this month.

"Peace; peace is our *raison d'être* !".

Switzerland deeply shares this vision.

The slogan of our candidacy for the Security Council reflects this: "A Plus for Peace".

This "plus" also symbolizes the white cross at the center of our red flag, embodying our constant commitment to building and maintaining peace in the world.

Unfortunately, over the past two years, the Security Council has not fully lived up to its responsibility in ensuring peace and security for Ukraine and its people.

We have tirelessly appealed...

- for peace,
- for respect for international humanitarian law, and
- for redoubled efforts to bring this conflict to an end.

And today?

Today, thousands of people have lost their lives, millions have been displaced and countless families have been torn apart.

The consequences, both in Europe and around the world, are now evident in terms of food, energy, security and so forth.

So, dear colleagues: what can we do?

And what are we doing?

What are we doing to ensure that:

- the Charter of the United Nations is respected?
- the Geneva Conventions are no longer violated?
- humanity in war is guaranteed?
- and peace is restored?

One thing is certain: despite all the frustration caused by this war, indeed by all wars, we must not give in to pessimism.

Instead, we must analyze the facts and act on them to find *any* path to peace. In the light of our history as "nations... united".

Madam President, Excellencies,

In this room, we are the guardians of peace. We bear - together - the responsibility for this ideal that was decided upon three quarters of a century ago.

Together, we must take the first step along this path, for the cause of peace is too great to allow our differences to stand in our way.

Last January, on the sidelines of the World Economic Forum in Davos and at Ukraine's request, Switzerland expressed its commitment to organizing a "High-Level Conference for Peace in Ukraine".

We are fully aware of the complexity of this mission, the sinuosity of the path and the uncertainty of the horizon.

But we are working tirelessly to create a momentum that is both pragmatic and inclusive.

Indeed, I am convinced that we must listen to everyone to understand the grammars of peace of some ... and others.

And the uncertain horizon will become increasingly certain, thanks to a broad alliance of all regions of the world.

And the sinuous road ahead will be less sinuous, if we avoid the pitfalls of the rhetoric that fuels opposition.

Ladies and Gentlemen,

I invite you to take this first step. To stand up and walk together towards peace.

Of course, Switzerland is neither the first nor the only country to take action. Other countries are also committed. I welcome their initiatives.

But the clock is ticking.

Let us unite our efforts to come together before the summer: we are ready to devote all our energy to it.

Even if the request comes from only one party, Ukraine, and my country condemns Russia's military aggression, it is our collective effort that is being called for today.

Peace is our *raison d'être* in this room.

A High-level Conference for Peace in Ukraine is a first step: insufficient in itself, but indispensable as a starting point.

I'm convinced that other nations will also be able to take up the baton!

Now is the time to start with pragmatism and realism:

- pragmatism, to find the common denominator of our nations ;
- realism, to find a way to eventually take Ukraine and Russia on this path.

To pave the way for peace tomorrow ... I hope I can count on you today!

Our *raison d'être* depends on it.

Thank you very much.